

Géographie

CHAPITRE 4 – La France : les systèmes productifs, entre valorisation locale et intégration européenne et mondiale

Étude de cas p. 120 : La filière du parfum à Grasse, entre valorisation locale et rayonnement mondial

Doc 2 p. 120 : Un territoire labellisé

L'indication géographique (IG)¹ « absolue² Pays de Grasse » a été obtenue en novembre 2020. [...] L'indication, équivalente de l'AOP (appellation d'origine protégée) pour les produits transformés, « distingue en même temps la qualité agricole du territoire et le savoir-faire artisanal d'extraction des essences de fleurs, ce qu'on nomme l'absolue », explique Armelle Janody, productrice de fleurs à Callian (Var) et présidente de l'association Fleurs d'exception du Pays de Grasse [...].

Elle dessine les contours du « pays grassois », qui s'étend entre les Alpes-Maritimes, le Var et les Alpes-de-Haute-Provence. Cette labellisation sans précédent dans l'industrie du parfum pourrait bien préparer la voie à la création d'une marque, une vraie.

Lionel Paillès, « À Grasse, un parfum de renaissance », *Le Monde*,

4 septembre 2022.

1. Appellation appliquée à des produits correspondant à une localisation géographique ou à une origine spécifiques et indiquant que ces produits possèdent certaines qualités.

2. Extrait végétal naturel odorant très concentré.

Doc 4 p. 121 : De la rose au parfum

La Maison Guerlain¹ a récemment noué un partenariat exclusif avec le Mas des Sources, qui possède quatre hectares de culture bio de rose Centifolia. [...] Depuis la nuit des temps, la récolte de la rose respecte le même rituel : la variété Centifolia se cueille exclusivement en mai, vers huit heures du matin, lorsque ses boutons commencent à s'ouvrir et que son parfum est à son apogée. La production quotidienne est déposée sans attendre chez Robertet. Cette société, toujours familiale, née en 1850 à Grasse, transforme la rose Centifolia du Mas des Sources en concrète², en absolue ou en huile essentielle. Il faut cinq tonnes de fleurs pour extraire un seul kilo d'huile essentielle. Ces concentrés uniques, aux notes rondes et miellées, inspirent Delphine Jelk, parfumeuse Guerlain et Thierry Wasser, directeur de la création des parfums.

Fabrice Léonard, « Guerlain voit la vie en rose », l'opinion.fr, 27 juin 2024.

1. Entreprise de création de parfums de luxe fondée en 1828 à Paris.
2. Pâte odorante obtenue à partir d'une matière première végétale fraîche.

Doc 7 p. 122 : Une filière clé pour le développement économique local

À Grasse, dans les Alpes-Maritimes, 4 000 personnes vivent de ce secteur qui célèbre ses 300 ans d'existence et connaît une croissance soutenue.

[...] Porté par l'inscription de [ses] savoir-faire liés au parfum au patrimoine immatériel de l'Unesco, en 2018, le bassin grassois connaît aujourd'hui un regain d'intérêt. De grands industriels du secteur, comme le Suisse Givaudan, y investissent ; Lancôme [...] y possède un domaine agricole. « Toutes ces sociétés sont attirées par le naturel et la proximité de la filière », relève [...] le président de Prodaron¹.

Les chiffres 2023 [...] traduisent une croissance soutenue en France, de 6,9 % par rapport à 2022 pour 1,8 milliard d'euros de chiffre d'affaires. L'export pèse pour plus de 70 % de cette activité. En incluant les usines des sociétés grassoises à l'étranger, le chiffre d'affaires atteint 4,6 milliards d'euros pour 15 600 salariés. En France, les effectifs sont plus de 8 000 personnes, dont la moitié à Grasse.

Vincent-Xavier Morvan, « Parfumerie : à Grasse, une industrie vieille de trois siècles », *Les Echos*, 19 juin 2024 [en ligne].

1. Syndicat national des fabricants de produits aromatiques.

Bilan p. 123

Doc p. 123 : Cosmetic Valley, pôle de compétitivité français de la filière parfum cosmétique

[Cosmetic Valley] est née en 1994, au pied de la cathédrale de Chartres, pour fédérer les professionnels et industriels des parfums et cosmétiques d'Eure-et-Loir. En trente ans, elle a su tisser des liens avec les acteurs économiques et industriels de la filière française au-delà de son berceau. Cosmetic Valley, devenue pôle de compétitivité en 2005, s'est imposée comme le porte-drapeau d'une industrie qui fait rayonner la France à l'international tout en irriguant les territoires de l'Hexagone. [...]

Avec 6 300 établissements en France, 226 000 salariés, 71 milliards de chiffre d'affaires et 23,4 milliards d'euros d'exportation, la filière parfum cosmétique est un géant incontesté au niveau mondial et fait de l'Hexagone un leader envié, copié et suivi par les autres nations de la planète. [...] Outre le siège de Cosmetic Valley et son Beauty Hub à Chartres, le pôle de compétitivité a des implantations à Bordeaux (Gironde), à Caen (Calvados), à Bruxelles, en Guyane et une ambassade sectorielle à Shanghai, en Chine.

Ahmed Taghza, « 226 000 salariés, 71 milliards de chiffre d'affaires : Cosmetic Valley fête ses 30 ans de succès et d'enracinement dans les régions », *L'Écho républicain*, 15 février 2024.

Cours p. 124 : Les systèmes productifs, entre valorisation locale et intégration européenne et mondiale

1. Des systèmes productifs en mutation

La mondialisation a transformé les systèmes productifs. La restructuration des filières industrielles s'est traduite par une spécialisation croissante dans les secteurs à forte valeur ajoutée et une **délocalisation** des productions dans des pays à bas coûts de main-d'œuvre (Bangladesh, Chine, pays du Maghreb et d'Europe de l'Est). L'Union européenne favorise les partenariats industriels européens (Airbus Group). Les entreprises françaises ont été intégrées dans des **chaînes de valeur** mondialisées (Renault dans l'industrie automobile, LVMH dans l'industrie du luxe).

Les systèmes productifs font face à de nouveaux enjeux. La robotisation et l'intelligence artificielle réduisent les coûts de production et augmentent la **productivité** des entreprises. Ces avancées technologiques ont contribué à l'émergence de nouveaux secteurs d'activité, tels que le numérique ou la biotechnologie. La transition énergétique incite les entreprises à repenser leurs modes de production (énergies renouvelables, réduction des émissions de gaz à effet de serre).

Les systèmes productifs français évoluent vers une économie tertiaire.

La **désindustrialisation** est l'un des principaux défis de l'économie française. Depuis 50 ans, la part de l'industrie dans la production de la richesse nationale diminue et l'emploi industriel a fortement reculé, passant de 38,5 % en 1974 à 12,1 % de la population active en 2024. La **tertiarisation** de l'économie française s'est accélérée. Avec près de 80 % du PIB, le secteur des services, notamment

les activités liées aux technologies de l'information, au tourisme, à la santé ou à la finance, contribue à la création d'emplois.

2. De nouvelles dynamiques de localisation

L'accessibilité, l'innovation, les enjeux environnementaux sont devenus des facteurs de localisation des entreprises. Une bonne connexion aux marchés nationaux et internationaux et le recours à l'innovation favorisent la **compétitivité** des systèmes productifs. Les territoires les mieux connectés aux réseaux de communication rapides, les interfaces portuaires et aéroportuaires (Marseille, Roissy), les territoires frontaliers (Alsace, Nord), les régions accueillant des pôles de recherche sont les plus attractifs. De nombreuses entreprises ont fait le choix de relocaliser leur production en France pour se rapprocher de leur marché ou réduire leur effet environnemental.

La valorisation des savoir-faire donne lieu à une spécialisation des systèmes productifs. Les **districts industriels** se caractérisent par une tradition industrielle et un savoir-faire spécifique, comme dans la région de Thiers (coutellerie) dans le Massif central ou dans la vallée de la Bresle en Normandie (verrerie).

Les acteurs publics agissent pour valoriser les espaces productifs.

Les collectivités territoriales développent services et équipements afin de créer un environnement propice à l'activité économique. L'État investit dans la **recherche-développement (R&D)** et met en œuvre des politiques de soutien à l'industrie (label Territoires d'industries, plan France 2030). Les **pôles de compétitivité** (Cosmetic Valley, Aerospace Valley) reposent sur des partenariats entre les entreprises, les universités et les pouvoirs publics.

3. Une nouvelle géographie des espaces productifs

Les métropoles jouent un rôle majeur dans l'économie française.

Bassins d'emploi et marchés de consommation, les grandes métropoles attirent les entreprises et les investissements. Avec 31 % du PIB français et plus d'1,2 million d'entreprises, l'agglomération francilienne est la première région économique nationale. Ces métropoles sont également des **hubs logistiques** majeurs, grâce à leur position stratégique et à leurs infrastructures de transport.

De nouveaux espaces productifs concentrent les activités stratégiques.

Les quartiers d'affaires (La Défense à Paris, La Part-Dieu à Lyon) sont des pôles décisionnels où se concentrent les sièges sociaux d'entreprises, des sociétés financières et des commerces. Les **technopôles** (Sophia-Antipolis, Saclay) sont dédiés à la recherche et à l'innovation. Ils offrent un environnement répondant aux besoins des entreprises spécialisées dans les hautes technologies (laboratoires de recherche, enseignement supérieur).

La redistribution des activités productives accentue les déséquilibres

territoriaux. Les régions méditerranéenne et atlantique, la vallée du Rhône attirent des activités industrielles et tertiaires (pharmacie, hautes technologies, tourisme).

Le Nord et le Nord-Est, frappés par la crise des industries traditionnelles (textile, sidérurgie), sont en **reconversion**. Dans les territoires ultramarins, le développement des espaces productifs est pénalisé par l'éloignement et l'exiguïté insulaire.

S'entraîner p. 128 : Le réseau logistique d'Amazon en France

Document clé p. 128 :

Des sites logistiques spécialisés

Amazon est la plus importante entreprise mondiale d'e-commerce. Fondée en 1994, elle développe son activité en France à partir de 2001. Le réseau logistique français d'Amazon repose aujourd'hui sur trente-trois sites principalement situés en Île-de-France et à l'est d'une ligne Le Havre-Marseille. Il se compose de :

- huit **centres de distribution** destinés au stockage, à la préparation et à l'expédition de commandes. Ces immenses entrepôts de 38 000 à 182 000 m² se situent à **Saran** (près d'Orléans), **Montélimar**, **Sevrey** (près de Dijon), **Lauwin-Planque** (près de Lille), **Boves** (près d'Amiens), **Brétigny-sur-Orge** (Essonne) et **Augny** (près de Metz) ;
- trois **centres de tri**, de 10 000 à 30 000 m², dédiés au regroupement et à la répartition des commandes en fonction de leurs destinations : **Gidy**, près d'Orléans ; **Lauwin-Planque** (près de Lille) ; **Satolas-et-Bonce** (à l'est de Lyon) ;
- une vingtaine d'**agences de livraison** de proximité, des espaces de moins de 10 000 m² où sont préparées les tournées des livreurs en charge de la distribution des articles au domicile des clients (**Paris, Strasbourg, Caen, Toulouse, Nantes, Nice, Marseille, Dijon, Orléans, Perpignan, Metz, Lille**).

La rapidité : un facteur de localisation décisif

La localisation des infrastructures logistiques répond à l'impératif de rapidité de livraison des marchandises, le J+1* qui a fait le succès d'Amazon. Le transport

aérien de marchandises, *via* les **aéroports** de **Paris** ou **Lyon** par exemple, permet de réduire les délais d'acheminement. L'accès au **réseau autoroutier** est un facteur déterminant : six des huit centres de distribution se situent sur l'**axe majeur de circulation transeuropéen Lille-Paris-Dijon-Lyon-Marseille**, reliant le Nord-Ouest de l'Europe à l'arc méditerranéen. Le maillage autoroutier du territoire facilite le transport vers les agences de livraison.

* Livraison en un jour.

S'entraîner p. 129 : Quels sont les aspects et les enjeux de la réindustrialisation de la France

Document clé p. 129 : L'industrie française de 2015 à 2023

	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Part de l'industrie dans le PIB (en %)	17,6	17,4	17,2	17,1	17,4	16,5	16,6	17,3	17,8
Créations/destructions d'emplois dans l'industrie (en milliers)	-34	-27,6	1,7	11,7	26,6	-29,9	40,1	27,9	35,1
Créations d'usines	159	136	142	133	126	126	175	154	131
Fermetures d'usines	191	134	105	108	121	124	59	71	98
Relocalisation d'entreprises	9	12	16	15	13	32	90	51	50
Délocalisation d'entreprises	37	29	22	15	18	26	17	12	16

Débat p. 130

Doc 2 p. 130 : Les métaux critiques, un enjeu d'avenir

C'est un véritable trésor qui se cache sous nos pieds. Il n'est pas constitué d'or ni de diamants, mais de lithium, de tungstène ou encore de silicium – des métaux parfois qualifiés de « critiques », mais assurément stratégiques dans la transition énergétique. Deux siècles après le début de la révolution industrielle française, l'Hexagone pourrait donc prochainement accueillir de nouvelles mines. Ces métaux critiques [...], sous l'impulsion de la transition énergétique, le secteur des transports va en engloutir des quantités colossales pour la fabrication des batteries des voitures électriques. Il en faudra aussi pour construire les éoliennes, les batteries de stockage d'énergie, les panneaux solaires ou de nouvelles infrastructures électriques. [...] L'humanité devra puiser, d'ici à 2050, davantage de métaux du sous-sol qu'elle n'en a extrait depuis son origine. [...] L'Europe dépend à 95 % des importations¹. [...] Cela nous rend très vulnérables, notamment face à des pays comme la Chine.

**Thomas Allard, « Faut-il rouvrir les mines de métaux stratégiques ? »,
science-et-vie.com, 18 janvier 2024.**

1. Pour son approvisionnement dans ces métaux.

Doc 5 p. 131 : Un projet minier qui divise et suscite des craintes

Dans l'Allier, le minerais magique ne fait pas rêver tout le monde. [Le projet de mine de lithium] divise et inquiète une partie de la population qui craint des effets sur la pollution des sols et sur l'accès en eau potable, déjà en tension ces dernières années sous l'effet du dérèglement climatique et des sécheresses [...].

Des associations citoyennes locales commencent à s'organiser contre le chantier.

« Ni ici ni ailleurs ! », clame Stop mines 03, qui rappelle qu'« en plus d'être très énergivore, la mine est le secteur industriel qui produit le plus de déchets au monde ». « Les habitants d'Échassières¹ doivent comprendre que la mine de lithium est d'une ampleur sans commune mesure avec l'ancienne mine de tungstène. Si on prend les chiffres donnés par Imerys², on sortirait en trois mois d'exploitation l'équivalent de cinquante ans de l'ancienne mine ! », s'inquiète Patricia Laederich, membre du collectif Préservons la forêt des Colettes.

**Bastien Bonnefous, « Un colossal projet de mine de lithium en Auvergne divise la population, qui craint un impact sur les sols et l'accès à l'eau »,
Le Monde, 18 mars 2024.**

1. Commune de l'Allier dans laquelle la mine de lithium doit être créée.
2. Groupe industriel spécialisé dans la production et la transformation des minerais.

Synthèse p. 132 : Une diversification des espaces et des acteurs de la production

1. Diversification et spécialisation des espaces productifs

À l'échelle mondiale, on observe une nouvelle organisation de la production.

Les grandes puissances concentrent les activités de direction et de recherche.

Certains espaces se spécialisent dans la production industrielle (Asie) ou celle de ressources agricoles ou minières (Afrique, Amérique du Sud). D'autres se structurent autour des services tels que la finance ou le tourisme.

Cette nouvelle organisation affecte le système productif français. Il connaît parallèlement une désindustrialisation et une puissante tertiarisation : les services représentent 80 % de la production de richesse en France.

2. Des espaces productifs de plus en plus interconnectés

Les firmes transnationales sont des acteurs majeurs de la production.

Elles s'appuient sur une division internationale des processus productifs et développent des chaînes de valeur ajoutée mondialisées. Les flux s'accroissent entre des espaces productifs fortement interconnectés. Le développement de l'économie numérique favorise ces dynamiques.

Les entreprises françaises participent à ce processus. Elles s'intègrent dans des réseaux de production européens à l'image des industries aéronautiques. Pour mieux affronter la concurrence, les gouvernements européens encouragent la coopération entre leurs entreprises : Airbus assemble ses avions en France à partir de pièces produites dans plusieurs villes d'Europe.

3. Des systèmes productifs en recomposition

Les territoires sont mis en concurrence et valorisent leurs avantages

comparatifs. Les territoires les mieux connectés au monde (régions métropolitaines, frontalières et littorales), ainsi que ceux assurant une mise en réseau des entreprises sont favorisés. C'est par exemple le cas de la région Île-de-France qui offre aux entreprises un environnement favorable en termes d'innovation ou de logistique.

À toutes les échelles, les acteurs publics accompagnent ces recompositions.

Ils prennent des mesures pour favoriser la compétitivité des territoires et leur mise en réseau. En France, les pôles de compétitivité, les districts industriels ou les technopôles permettent une meilleure valorisation des territoires.

Réviser p. 138

Doc p. 140 : Le tourisme de savoir-faire

Avec le plan Destination France lancé en 2021, l'État s'est engagé à valoriser les atouts touristiques français. En encourageant le développement de la filière du tourisme de savoir-faire, le plan a pour ambition d'enrichir l'offre touristique sur le territoire [...].

Le tourisme de savoir-faire est une activité en fort développement qui a compté 20 millions de visiteurs en 2022 (+25 % depuis 2019), et un nombre croissant d'entreprises ouvertes au public : 2 000 en 2019, 3 500 en 2022. [...] Il se distingue par : le nombre d'entreprises accessibles et la diversité des secteurs représentés (industrie lourde, industries du luxe, artisans d'art, gastronomie, etc.) ; son contenu, puisqu'il s'agit d'entreprises en activité, où les visites se déroulent *in situ* [...] ; son potentiel d'ouverture de nouvelles entreprises, lié au patrimoine industriel de la France et à ses marques emblématiques. [...] Il contribue à la différenciation, à la diversification et à la diffusion de l'offre touristique française sur des territoires dont la fréquentation touristique est limitée.

Il induit des retombées économiques pour les entreprises, qui vendent essentiellement leurs produits sur site et permet de valoriser le « Fabriqué en France » et les métiers industriels auprès du grand public, notamment les jeunes. [...]

La Direction générale des Entreprises (DGE) a donné une nouvelle impulsion à la filière en lançant un appel à projet doté de 150 000 euros pour sélectionner un projet collaboratif associant les fédérations professionnelles, les collectivités territoriales,

les réseaux d'accompagnement des entreprises et les acteurs institutionnels du tourisme.

**« Le tourisme de savoir-faire », Direction générale des entreprises -
Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, 1^{er} octobre 2024.**

Doc 1 p. 141 : Les facteurs de recomposition de la production automobile

La croissance spectaculaire du marché automobile chinois est sans conteste une cause essentielle de la progression de la production locale. Entre 2005 et 2023, la production sur le sol chinois a été multipliée par 4,28, et les ventes en Chine par 4,23 ! [...]

Le coût de la main-d'œuvre explique sans doute assez largement la position actuelle de la Chine et l'essor de la production dans des pays comme la Turquie, le Mexique, le Maroc [...]. Une grande différence avec la Chine est que la plupart de ces pays sont essentiellement des pays d'implantation de constructeurs étrangers [...]. Malgré les évolutions récentes, les grands constructeurs restent originaires des États-Unis, d'Europe de l'Ouest, du Japon et de la Corée. [...]

La place qu'a prise la Chine dans le concert des producteurs mondiaux d'automobile est en partie liée aux aides massives consenties par le gouvernement de Pékin en faveur des voitures électriques [...].

Pierre-André Buigues, Denis Lacoste, « Automobile : un gagnant et des perdants. Et maintenant ? », www.telos-eu.com, 11 juillet 2024.

Doc 2 p. 141 : La production automobile en 2000 et en 2023

	2000		2023	
Production mondiale	59 119 397 véhicules		93 546 599 véhicules	
Production par pays	En %	Rang mondial	En %	Rang mondial
États-Unis	21,8 %	1 ^{er}	11,3 %	2 ^e
Japon	17,3 %	2 ^e	9,6 %	3 ^e
Allemagne	9,4 %	3 ^e	4,4 %	6 ^e
France	5,7 %	4 ^e	1,6 %	13 ^e
Corée du Sud	5,3 %	5 ^e	4,5 %	5 ^e
Chine	3,4 %	8 ^e	32,2 %	1 ^{er}
Inde	n.c.*	n.c.*	6,3 %	4 ^e

Source : CNUCED, 2024.

* non connu